Document généré le 12 oct. 2024 04:04

Ciné-Bulles

La voie de l'affranchissement
Brendan et le secret de Kells de Tomm Moore

Catherine Ouellet-Cummings

Volume 28, numéro 2, printemps 2010

URI : https://id.erudit.org/iderudit/61011ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Association des cinémas parallèles du Québec

ISSN

0820-8921 (imprimé)
1923-3221 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

Ouellet-Cummings, C. (2010). Compte rendu de [La voie de l'affranchissement / *Brendan et le secret de Kells* de Tomm Moore]. *Ciné-Bulles*, *28*(2), 54–54.

Tous droits réservés © Association des cinémas parallèles du Québec, 2010

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Brendan et le secret de Kells
de Tomm Moore

La voie de l'affranchissement

CATHERINE OUELLET-CUMMINGS

Premier long métrage d'animation de Tomm Moore, **Brendan et le secret de Kells** raconte l'histoire d'un jeune garçon de 12 ans pris en charge par son oncle, l'abbé Cellach, dans l'Irlande du début du IXe siècle. Ce dernier élève l'enfant dans la crainte du monde extérieur dont l'équilibre est menacé par l'arrivée imminente de Vikings sanguinaires. Pour protéger l'abbaye de Kells, il réquisitionne tout son monde afin d'ériger un mur fortifié, même si cela l'oblige à fermer temporairement le scriptorium. Aussi, il interdit à Brendan de quitter l'enceinte.

L'arrivée du frère Aidan viendra bouleverser cet équilibre. Celui-ci est précédé de sa légende : on lui doit, dit-on, le plus beau des livres, dont la vue seule suffit à donner un sens à l'existence. Le vieil homme voit en Brendan son successeur et décide de le former, lui faisant d'abord quitter l'enceinte à la recherche de pigments de couleur dans la forêt; puis, il l'encourage à explorer sa créativité et son imagination. Brendan devra surmonter ses peurs, vaincre le monstre Crom Cruach (figure de la mythologie irlandaise) et surtout s'affranchir de l'autorité de Cellach.

Si le contexte du film est atypique pour une animation destinée à un jeune public, **Brendan et le secret de Kells** est d'abord un conte initiatique à la structure classique. Il a toutefois la particularité de s'inscrire dans un cadre historique véridique, celui de la réalisation du célèbre *Book of Kells* dans l'Irlande du haut Moyen Âge. Il en résulte un film ambitieux, marqué par l'histoire de l'art, à savoir les enluminures du célèbre Livre de Kells dont les couleurs et les formes façonnent l'esthétique privilégiée par Moore. Dans ses dessins, on notera un réel souci du détail, une maîtrise de la forme et une pureté de la ligne qui confèrent à chaque image le statut de tableau vivant. Plus encore, les jeux de couleurs et de brillance créent un univers chatoyant propice au déroulement de l'action. On retrouve également de nombreuses références à l'expressionnisme dans les décors, courant qui a profondément marqué l'esthétique de Tim Burton. Mais à la déformation du trait et des couleurs à des fins expressives, Moore préfère l'équilibre et la finesse du trait créant du coup un film d'une grande vivacité.

Ainsi, l'esthétique singulière de ce long métrage fait écho au récit. À l'arrivée du frère Aidan, par exemple, les lignes et les formes rigides de la cité et de ses habitants sont remplacées par des lignes plus fluides et moins anguleuses. Moore libère le trait, multiplie les ouvertures et donne à Brendan, comme au film, un nouveau souffle. À preuve, la forêt où le jeune copiste puise son inspiration se décuple et se tord, donnant à la végétation une profondeur insoupçonnée rendue possible par la finesse de l'animation qui rappelle l'univers de Miyazaki (**Nausicaä**, **Princesse Mononoke**). Comme chez le cinéaste japonais, le personnage est confronté à une nature créatrice mais insaisissable, qui prend forme dans la fluidité de l'animation.

Brendan et le secret de Kells propose divers niveaux de lecture et peut ainsi plaire à un public en bas âge autant qu'aux amateurs d'art celte. Le film est truffé de références historiques et culturelles, jusqu'au chat de frère Aidan, Pangur Ban, dont le nom évoque celui du personnage d'un poème irlandais du VIIIe siècle. De tout cela émane, au final, une ode à l'imaginaire et à la fantaisie qui se déploie au rythme, accéléré, des péripéties de Brendan. Un film sans moments creux ni temps morts qui vaut le détour.

France–Belgique–Irlande / 2009 / 75 min

Réal. Tomm Moore (et Nora Twomey) **Scén.** Tomm Moore et Fabrice Ziolkowski **Mus.** Bruno Coulais **Mont.** Fabienne Alvarez-Giro **Prod.** Didier Brunner, Tomm Moore, Viviane Vanfleteren et Paul Young **Dist.** Métropole Films